

parfois une véritable église, — la résidence des missionnaires, et de vastes hangars pouvant abriter, pour les instructions catéchistiques, plusieurs centaines de personnes. De là rayonnent trois ou quatre larges avenues, bordées symétriquement de cases spacieuses, entourées chacune de quelques bananiers et d'un jardin potager : ce sont les habitations de nos chrétiens pendant le temps qu'ils passent à la mission. La culture de ce petit champ occupe leurs loisirs, tandis que ses produits suffisent à leur modeste entretien. Grâce à l'esprit de foi et de discipline qui règnent chez les Baganda, étude, prière, travail, tout se fait avec tant d'ordre et de ferveur que c'est un sujet d'édification même pour les missionnaires.

Les journées se ressemblent toutes. Chaque matin, bien avant le lever du soleil, un grand nombre de néophytes venus des centres éloignés attendent déjà l'ouverture de l'oratoire, et quelques-uns d'entre eux ont fait plusieurs heures de marche pour ne pas se priver de l'assistance au saint sacrifice. En vain voudrait-on modérer une ferveur peut-être excessive ; la vivacité de leur foi leur fait trouver toujours du temps et des forces.

La sainte messe est suivie, chaque matin, d'une instruction pour les néophytes. Un peu après, les catéchumènes les moins avancés assistent à une leçon de catéchisme sur le dogme et la morale. Dans la soirée, on explique le culte et les sacrements à ceux qui ont déjà passé un mois et demi à la mission. À leur attention soutenue, à la tristesse de leur visage quand leur réponse n'est pas satisfaisante, on devine l'intérêt qu'ils apportent à la préparation de leur examen final. Six semaines plus tard, s'ils en sont jugés dignes, ils sont admis au baptême. Ce temps de perplexités et d'angoisses provoque chez les Noirs une réaction visible. Ceux qui ont obtenu une note suffisante se livrent à des démonstrations d'une joie exubérante, pendant que ceux qui ont échoué versent d'abondantes larmes. Du reste, les insuccès sont rares. Passionnés pour l'étude, les Baganda sont doués d'une mémoire facile et d'une intelligence toujours en éveil. L'un d'eux apprend, en un seul jour, et mot à mot, un catéchisme d'une soixantaine de pages.

Le reste de la soirée est consacré aux confessions, et dans plusieurs stations le nombre en est chaque jour si considérable